

LE PUPITRE D'AUTEL DE MADAME DE MAC MAHON

PAR JOËL VANDENBERGHE

Ce n'est pas un roman ni le dernier polar d'ambiance à la mode, mais un objet sculpté en 1869 par Philippe Le Mérier pour une commande d'Henriette de Pérusse, veuve de Charles Henri de Mac Mahon, 4^e marquis d'Éguilly, décédé le 26 septembre 1863 au château de Sully (Saône-et-Loire). Ce dernier, propriétaire des terres de Le Peletier de Rosambo en Lanvellec, était le petit fils de Louis VI Nicolas Le Peletier, 1^{er} marquis de Rosambo (1777 † 1856) et le frère du maréchal, futur président de la République.

La réputation du sculpteur de Lannion, originaire de Lanvellec, s'était étendue au Vatican et madame de Mac Mahon, sans doute au fait des affaires de Lanvellec, lui avait passé commande de cet objet destiné à soutenir le livre de l'Évangile sur l'autel de sa chapelle ou de l'église de Sully-sur-Loire.

La description du pupitre figure dans le journal des Le Mérier (période 1869 à 1876)¹ heureusement rescapé de la dispersion de l'héritage au décès du dernier héritier en 2011, ci-après en *fac simile*, transcrite ci-dessous.

Note de Madame de Mac Mahon

Pupitre d'autel sculpté en chêne

Nombre de jours

Pour faire la base 15 jours

Plateau 23 jours

Appuis 9 jours

les 4 rinceaux 10 jours

l'écusson 2 jours

Pivot ajustage et montage 4 jours

Soit 63 jours à 4 F par jour 252 F

Fourniture 8 F

Augmentation gravure poli et emballage 2 j ½ 10 F

Total 270 F

Gratification 5 F

275 F



Explication de la sculpture.

A : Une boule représentant la terre, les perles qui l'orne représente la constellation. De cette boule il sort pour orner le pied **D** : du raisin et des épis de blé coulant sur l'autel emblème de l'Eucharistie. Sur ladite boule **A** : se trouve une colonne au milieu représentant l'Église. Quatre rinceaux **C** : à chaque côté de la colonne sortent de la boule en forme de croix ornés des emblèmes des Évangélistes.

Le tout soutient un plateau **B** : dans lequel le nom de Jésus fleurit tout le plateau et repose sur une croix appuyé sur la colonne de l'Église. Les différents rameaux sortants du nom de Jésus sont gravés des noms des apôtres, et les enroulements tiennent divers instruments de la Passion. Le rebord **E** pour tenir le livre représente l'écusson de monsieur le marquis de Mac Mahon, couronné au milieu avec trois lions. Le laurier et le chêne soutiennent les armes et s'étendent des deux côtés. Le laurier emblème de gloire, le chêne emblème de force, l'Écusson illustration de la maison le tout réuni apuie le missel. Avec toute sa force au bas du plateau la maison illustre humblement soutient le livre de l'évangile.

¹ Recueilli dans la collection d'Histoire et Patrimoine de Lanvellec.

Il s'agit là de la seule description des symboles repris sur une sculpture des ateliers Le Mérier dont nous ayons connaissance, ce qui en fait l'intérêt. Quant au prix facturé, il est conséquent, correspondant à deux mois de travail au tarif de 4 F par jour, ce qui est le double du salaire payé aux ouvriers sculpteurs de l'entreprise. Ce type de production est très exceptionnel et s'explique par la qualité de la personne qui passe l'ordre et doit servir de référence aux ateliers Le Mérier. Vingt ans plus tard le fils, Philippe^V passera un marché considérable avec le marquis de Rosambo lorsque ce dernier entreprendra vers 1900 la remise en état et l'extension du château qui donnera du travail aux ateliers Le Mérier pour quelques années...

Les pages du carnet de Philippe Le Mérier

